

Les infos du CART



Colonialisme

Depuis toujours

Lui : Bon, je suis sûr que tu vas me dire que le colonialisme a toujours existé, comme l'esclavage.

Elle : Oui, c'est vrai, et les deux sont liés. Des empires immenses et des territoires colonisés, il y en a depuis l'Antiquité. Celui d'Alexandre, puis celui des Romains, des Arabes, des Mongols... Écoute, si on les liste tous, on n'en sortira pas. Tu es d'accord pour qu'on se limite à la France ?

Amérique

Lui : Oui, bon ok. Quand est-ce que ça a commencé ?

Elle : À la suite des « grandes découvertes », les Anglais, les Espagnols et les Portugais avaient pris une sérieuse avance au seizième siècle. Les Français ont fait ce qu'ils ont pu pour rattraper leur retard en Amérique du Nord. Ils ont exploré des territoires immenses, sans réussir à s'y implanter, à part au Québec, et encore ils ont été peu nombreux.

Antilles

Lui : Mais il reste tout de même des territoires français en Amérique, non ?

Elle : Oui, aux Antilles et en Guyane. La France possédait aussi Haïti, qui a arraché son indépendance en 1804. Ces territoires ont été peuplés surtout par des esclaves africains. Les planteurs français se sont enrichis à leurs dépens.

Algérie

Lui : Donc la première véritable guerre de conquête, a eu lieu en Algérie ?

Elle : Oui, elle a duré plusieurs décennies et elle a été terrible. Des centaines de milliers d'Algériens ont été massacrés. Elle a été lancée par Charles X avant sa chute en 1830, et poursuivie par Louis-Philippe. Au bilan, l'Algérie a été intégrée à la France, et est devenue une colonie de peuplement ; sans aucune considération à l'égard de ceux qu'on appelait les indigènes, et dont on volait les terres.

Colonialisme républicain

Lui : Oui, mais tu me parles des rois. La Troisième République n'a pas plus respecté les peuples colonisés ?

Elle : Non, bien au contraire. À partir de 1880, la colonisation française a connu une expansion mondiale, en Afrique, mais aussi en Indochine et à Madagascar.

Raisons économiques

Lui : Mais comment les héritiers des Lumières et de la Révolution pouvaient accepter, et même justifier une telle abomination ?

Elle : Il suffit d'écouter Jules Ferry, un des plus fervents partisans de l'expansion coloniale. Il donne trois raisons. Tout d'abord l'économie. Il s'agissait de s'accaparer les matières premières extraites ou produites dans les pays colonisés : le sucre, le café, le cacao, le caoutchouc, le charbon, et cetera. La France en a profité à grande échelle, pendant un bon demi-siècle. Il fallait aussi absorber l'excédent de production de la révolution industrielle, en ouvrant de nouveaux marchés. Ça a moins bien fonctionné parce que le développement économique des colonies n'a pas suivi.

Raisons stratégiques

Lui : Je suppose que d'autres pays en faisaient autant, si ce n'est pire.

Elle : Oui, et la concurrence européenne est une autre raison donnée par Jules Ferry. L'empire colonial des Anglais était gigantesque : en Afrique, mais aussi en Inde, au Canada, en Australie, Nouvelle-Zélande, et ailleurs. Il y avait aussi les Allemands, les Hollandais, les Belges... Il n'était pas question de leur laisser le champ libre.

Mission civilisatrice

Lui : Oui, mais tout ça c'était plutôt cynique. On trouvait bien des raisons plus flatteuses idéologiquement, non ?

Elle : Bien sûr ! C'est au nom de la « mission civilisatrice de la France » qu'on a massacré les Africains. Je n'invente rien : écoute Jules Ferry à la tribune de l'Assemblée Nationale, en 1885. « Il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures ». En français dans le texte. Tu vois, c'est comme pour l'esclavage. La colonisation a été possible parce que le racisme était une idéologie dominante, acceptée par le plus grand nombre.

Empire français

Lui : Mais il n'y a vraiment rien eu à l'avantage des autochtones ?

Elle : Si, tout de même : les Français ont fait construire dans leurs colonies des routes, des chemins de fer, des barrages, des hôpitaux, des écoles. Pour tout cela, ils ont embauché des ouvriers locaux, sans trop les payer d'ailleurs. Ils ont aussi recruté des soldats, en jouant au début sur les dissensions locales : qu'ils s'appellent spahis, zouaves ou tirailleurs, ils ont largement contribué aux victoires de la France dans son empire.

Guerres mondiales

Lui : Ils ont aussi contribué aux victoires de la France contre l'Allemagne, non ?

Elle : Oui, c'est vrai. Au cours des deux guerres mondiales, ils se sont battus pour la France. Beaucoup sont morts, dans les tranchées en 14-18, à Bir-Hakeim en 42 ou pour libérer l'Europe de 43 à 45. Ils y ont gagné un certain respect, mais pas la reconnaissance qui leur était due, encore moins l'égalité, loin de là.

Massacre de Sétif

Lui : Mais ça ne pouvait pas durer longtemps à ce compte-là ?

Elle : Eh non, mais les colons ont refusé jusqu'au bout d'ouvrir les yeux. En Algérie le 8 mai 45, le jour de l'armistice, il y a eu un défilé pour fêter la victoire. Un Algérien qui avait osé sortir un drapeau de son pays a été fusillé. Ça a déclenché une émeute, une centaine de français ont été tués. La répression a fait plus de dix mille morts. La fracture entre colons et indigènes était irréversible. Ce n'était plus qu'une question de temps.

Guerre d'Algérie

Lui : Et ces soldats qui avaient été formés dans l'armée française, ils ont participé à la libération de leur pays ?

Elle : Oui, bien sûr, surtout ceux qui avaient vécu la défaite de la France en Indochine en 54. La résistance des Vietnamiens leur a donné des idées. En Algérie, la guerre a été longue et meurtrière. Les troupes françaises ne se sont pas montrées plus humaines que les Allemands pendant l'occupation.

Françafrique

Lui : Et dans les autres pays ?

Elle : L'Algérie était particulière, parce qu'elle était considérée comme une partie du territoire français. La décolonisation a été un processus global, qui a duré de la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'aux années soixante. La plupart des anciennes colonies françaises au sud du Sahara ont choisi l'indépendance en 1960. Cela n'a pas empêché la France de maintenir longtemps après, sous couvert de coopération, son influence économique et politique.

Francophonie

Lui : Et alors, à part les départements, régions et collectivités d'outre-mer, que reste-t-il de cet Empire français ?

Elle : Au moins une chose, et elle est importante. Le français est toujours une langue de communication pour de nombreux peuples anciennement colonisés, y compris entre eux. C'est la cinquième langue la plus parlée au monde : environ 350 millions de locuteurs, cinq fois plus que de Français. Et tu sais quoi ? Il paraît qu'en 2050, 85 % des francophones seront des Africains.

Liens utiles

- Colonisation, une histoire française ([Katharsis, Youtube](#))
- Cinq siècles de colonialisme ([Le Monde Diplomatique](#))
- Colonisation et colonialisme ([L'Histoire par l'Image](#))
- La douloureuse conquête française de l'Algérie ([The Conversation](#))
- France-Algérie, deux siècles d'histoire ([Orient XXI](#))
- Défense de la politique coloniale par Jules Ferry ([Assemblée Nationale](#))
- Un empire bon marché ; histoire et économie politique de la colonisation française ([The Conversation](#))
- Comment la politique coloniale a forgé le mythe d'une France « pays des droits de l'Homme » ([The Conversation](#))
- Les étrangers dans les guerres en France ([Musée de l'histoire de l'immigration](#))
- Les soldats colonisés sur les fronts européens dans les deux guerres mondiales ([Encyclopédie d'Histoire Numérique de l'Europe](#))
- 8 mai 1945 à Sétif : jour de victoire en France, jour de massacres en Algérie ([The Conversation](#))
- Rapport Stora sur la colonisation et la guerre d'Algérie ([Vie Publique](#))
- L'héritage colonial de la francophonie ([Orient XXI](#))